



Fabien Gilles,
le cabinet, acrylique
sur toile, 89 cm x
116 cm, 2020.

FABIEN GILLES

Né en 1984 à Vitré
Vit et travaille à Rennes

Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne-site de Rennes, Fabien Gilles continue et enrichit son intérêt pour le portrait fictionnel. Tel un entrepreneur, il fait de son nom et de son image, la base de son travail en construisant la mythologie d'un artiste homonymique parfait : « Fabien Gilles ». Mais loin d'être un travail égocentrique, il joue de toutes les possibilités de représentations, images ou allusions, pour créer ce double. Au fil de ses œuvres, il construit une identité, imaginant l'artiste en homme de pouvoir, sous forme de portraits académiques en monarque ou dictateur. Il utilise également le graphisme pour donner à son nom, l'aspect d'une marque commerciale ou d'un titre de film. Il puise dans différents registres qui l'entourent, sociaux, politiques, commerciaux, culturels, glissant çà et là, son nom dans le titre d'un film ou une enseigne commerciale.

Pour éviter toute classification par la technique, il utilise une grande variété de médiums et matériaux (peinture, photographie, sculpture, installation). Pour enrichir la cohérence de son personnage, il cultive un réalisme imaginaire emprunt autant de sérieux que de malice en puisant dans les registres sociaux qui l'entourent. Mais ne nous y trompons pas, la place du visiteur est primordiale dans son travail, puisqu'il laisse le public écrire sa propre histoire de « Fabien Gilles ». En amont de sa résidence en 2021 à L'aparté, lieu d'art contemporain, à Iffendic, Fabien Gilles oriente sa recherche vers les signes et les codes du pouvoir et de ses représentations. Son personnage fictionnel, devient tout à la fois chef de guerre, monarque, homme politique, archétype de l'homme de pouvoir.

Le cabinet

Le cabinet, réalisé en 2020, s'inscrit dans cette démarche. Cette toile représente un intérieur cossu, laissant apparaître un léger désordre.

Dans cette œuvre où l'absence physique et la présence immatérielle sont mani-

festes, l'artiste fonctionne par association entre le public et le privé. D'une image d'un appartement trouvée sur internet, il glisse dans ce décor quelques indices du propriétaire disséminés dans la pièce : le logo de « Fabien Gilles » s'étend sur la tapisserie, alors que le petit cadre

multicolore, un dessin encadré, la peinture bleue et blanche - qui reprend une autre version du logo - appartient quant à eux à l'univers privé de l'artiste.